



## Le IX<sup>e</sup> café littéraire

**F**rançoise Debréant ouvre la séance avec le début des *Mémoires* de **Berlioz**, dont on célèbre le 150<sup>e</sup> anniversaire de la mort. Son père était médecin à la Croix Saint-André en Isère, et se dévouait sans compter à ses patients. Il a voulu transmettre le flambeau à son fils **Hector**, qui va partir à Paris débiter ses études de médecine. Le récit de ses deux premières séances de dissection à la Faculté, pour lesquelles il achète un cadavre pour dix-huit francs, est marqué par des descriptions grandguignolesques. L'habitude s'installe très vite mais ne va guère encourager sa vocation. Et ce d'autant qu'il assiste à la représentation des *Danaïdes* de **Salieri**, qui va le faire basculer du côté des arts musicaux et lyriques. Le style élégant et enjoué remarqué dès sa publication posthume en 1876, rend la lecture de l'ouvrage très agréable. *Les mémoires* ont été rééditées récemment.

**Claude Hamonet (1965)** nous parle du *Prince des profondeurs, l'intelligence exceptionnelle des poulpes* écrit par **Peter Godfrey-Smith**, et préfacé par **Jean-Claude Ameisen**. C'est au cours d'une plongée dans une baie proche de Sydney que l'auteur a découvert *Octopolis*, cité sous-marine colonisée par ces céphalopodes. Doués d'un

système nerveux comptant autant de neurones que celui des chats, ceux-ci sont surtout répartis dans leurs 8 tentacules. Leur peau joue un rôle fondamental, leur permettant des camouflages fonction de la couleur des fonds marins, mais aussi et peut-être surtout, de traduire leurs états émotionnels.

Le problème de leur conscience personnelle se pose alors, d'autant qu'ils disposent d'une mémoire à court et à long terme. Enfin, leur capacité sociale est également remarquable. Toutes ces constatations amènent à méditer sur l'évolution des espèces, si bien vue par **Darwin** dont la faculté d'observation n'avait pas négligé ces passionnants êtres vivants.

**Marc Dolivo** s'est plongé dans l'énorme *Dictionnaire amoureux de la Philosophie* édité sous la direction de **Luc Ferry**. L'ouvrage aborde le sujet par thèmes, et non par auteurs, ce qui permet de bien voir l'évolution de la pensée philosophique et des controverses sur chacun des sujets traités dans le temps. Il a choisi de parler du thème *Education et enseignement*, où l'éducation serait surtout dévolue aux parents, et l'enseignement à l'institution. Le bilan actuel en France est malheureusement assez négatif, dans la mesure où 25 % des enfants d'une classe d'âge sont atteints, à un degré plus ou moins grand, d'illettrisme, ce qui constitue un



## Livres du IX<sup>e</sup> café littéraire

■ *Mémoires de Berlioz*, éditions Flammarion, dans la collection Harmoniques, 1991, ISBN : 9782081250703.

Présenté par **Françoise Debréant**, professeure d'Histoire.

■ *Prince des profondeurs, l'intelligence exceptionnelle des poulpes*, de Peter Godfrey-Smith, préface de Jean-Claude Ameisen, éditions Flammarion, 2018, ISBN : 9782081422261.

Présenté par **Claude Hamonet**, membre du CA de l'AAIHP.

■ *Dictionnaire amoureux de la Philosophie*, sous la direction de Luc Ferry, éditions Plon, 2018, ISBN : 9782259211116.

Présenté par **Marc Dolivo**, dermatologue retraité, ancien attaché de St Joseph et Bicêtre.

■ *Le Pas d'chez Nous*, inspiré d'une nouvelle d'Erick Aubour, éditions Oniris, disponible sur Amazon Media US, Kindle French Edition 0,99 euros.

Présenté par **Dominique Raison**, ingénieur spécialisé dans les lasers médicaux, membre de l'AAPS.

■ *Mes vies secrètes*, de Dominique Bona, de l'Académie française, éditions Gallimard, 2018, ISBN : 9782072830723.

Présenté par **François Daniel**, membre du bureau de l'AAIHP.

handicap certain pour une bonne insertion dans la société. Il passe en revue les diverses formes d'apprentissage chez l'enfant allant successivement du jeu rousseauiste au dressage kantien, pour finir sur l'importance du travail personnel. Comme bien souvent, seul un équilibre entre toutes ces tendances est capable d'aboutir à un développement harmonieux de la personnalité, surtout s'il est soutenu par la bienveillance de l'enseignant-éducateur que souligne vivement **Françoise Debréant**, forte de son expérience.

**Dominique Raison** détend ensuite la réunion, en contant *Le Pas d'chez Nous*, inspiré d'une nouvelle d'**Erick Aubour**. Ce texte de 36 pages raconte l'accueil réservé à un étranger dans une petite communauté villageoise, les déconvenues que va entraîner

son expulsion et la protection illusoire offerte par un cercle de panneaux en bois élevé autour du village. La référence aux problèmes si actuels posés par les migrants est évidente, et encore accentuée par la lecture d'un court poème inspiré par le cliché d'un enfant mort au bord d'une plage et sur lequel il n'a été retrouvé qu'un carnet de notes.

**François Daniel (1961)** termine la séance en introduisant le dernier livre de **Dominique Bona**.

**Dominique Bona**, huitième femme admise à l'Académie française, a présenté récemment à *La Grande Librairie* son dernier ouvrage - *Mes vies secrètes*, et parallèlement deux de nos membres se sont révélés passionnés par la poésie de **Paul Valéry**.

Or, ce dernier figure parmi la galerie de biographies et de portraits illustrés par **Mme Bona**, à côté de ceux de **Colette**, **Clara Malraux**, **André Maurois**, **Romain Gary**, **Stefan Zweig**, et tout le clan de **Berthe Morisot**. Mais une personne du monde éditorial émerge parmi tous ces noms prestigieux : **Simone Gallimard**. Directrice du *Mercur de France*, filiale des éditions Gallimard, cette femme avait noué d'étroites relations avec ses auteurs, qu'elle recevait régulièrement aussi bien à Paris, dans son appartement place de Fürstenberg, au-dessus de l'atelier de **Delacroix**, que dans ses propriétés de Pacy-sur-Eure et de Bretagne. Une autre facette de sa personnalité est aussi évoquée, avec son fétiche, une tête de jeune fille en terre cuite du XVIII<sup>e</sup>, dont elle ne se séparait jamais, et ses relations sulfureuses avec un mage qui auraient permis à **Mme Bona** de recevoir le Prix *Interallié* pour son roman *Malika*.

Quant à **Paul Valéry**, c'est une toute autre histoire. Son premier contact est plutôt difficile : elle est en classe préparatoire à l'agrégation de lettres, et le premier trimestre est consacré à la lecture et l'interprétation de *La jeune Parque*. Ecrite de 1914 à 1917, ce long poème de 512 vers lui valut de son propre aveu cet oxymore célèbre : « *Mon obscurité me mit en pleine lumière !* ». Néanmoins le caractère rébarbatif, austère et aussi pompeux d'un écrivain officiel ne l'attirait guère. Jusqu'à un certain jour de 1992 où la vente d'un millier de lettres d'amour

reçues par **Jeanne Loviton-Voilier** lui démontra l'autre visage passionné de ce très grand écrivain. Cela l'amena à écrire une excellente biographie de cette partie de la vie de **Valéry**, qu'elle a intitulé : *Je suis fou de toi le grand amour de Paul Valéry (Le livre de Poche n° 34463)*. Comme dans tous ses autres portraits, se dégage de cet ouvrage un sentiment complexe, fait à la fois d'admiration pour tous

ces talents multiples dans les domaines littéraires, musicaux et picturaux, mais aussi d'une nostalgie qu'elle nous fait partager en allant à la recherche à la fois des lieux, mais aussi des temps perdus. ■`

Contre-rendu du X<sup>e</sup> *café littéraire* dans le prochain numéro. ■

